

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°02 du 02 avril 2003 - 2 pages



lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux faibles et hétérogènes selon les endroits.
Quelques pucerons noirs sont parfois présents très localement, de façon sporadique.
Le parasitisme par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est bien présent dans les parcelles où les pucerons sont un peu plus installés.
Les prédateurs ne sont que très peu observés avec quelques punaises anthocorides.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des faibles populations de pucerons devrait s'effectuer par le parasitisme actuellement présent.

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles avec un peu plus d'importance par endroit.
Les pucerons noirs sont absents.
Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro hyménoptères (pucerons momifiés) est croissant lorsque le niveau d'infestation est conséquent.
Les prédateurs sont faiblement représentés par quelques punaises anthocorides.
Quelques taches de mildiou ont été repérées sur du Camus.
Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par les auxiliaires et le parasitisme présent ; néanmoins, de rares parcelles plus fortement infestées peuvent nécessiter, lorsque le parasitisme y est faible, un traitement au Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts sont quasi-absentes sur les parcelles suivies.
On n'observe pas de présence de pucerons noirs.
Le parasitisme des pucerons verts par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro hyménoptères (pucerons momifiés) est très faible compte tenu du nombre de proies présentes.
Les prédateurs sont également absents.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D ' ARMOR

La plupart des parcelles sont en cours de levée.
Les modèles épidémiologiques montrent que des contaminations sont en cours, cependant les températures assez basses prévues en ce moment retardent l'évolution de la maladie.
Compte tenu du stade peu avancé des cultures, il est trop tôt pour intervenir.

FINISTERE

Les plantations sont en cours de levée et sont à un stade de 60 cm pour les plus avancées sous bâches.
Il n'y a pas de symptômes visibles de mildiou pour le moment.
Les parcelles non bâchées, en particulier dans le secteur de St Pol, sont moins avancées.
Les modèles épidémiologiques montrent que des nouvelles contaminations sont en cours.
Cependant, des températures assez basses prévues en ce moment pourraient ralentir l'évolution de la maladie.
PREVOYEZ LE DEBACHAGE DES PLANTATIONS LES PLUS AVANCEES (maximum 3 semaines après la levée).



Prochain bulletin : 09 avril 2003



ARTICHAUT : Présence faible mais hétérogène de pucerons verts et du parasitisme.
POMME DE TERRE PRIMEUR : Parcelles en levée. Contaminations en cours.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382



Après le débâchage, en l'absence de symptômes intervenez préventivement avec un fongicide de contact ou résistant au lessivage si de fortes pluies sont annoncées. En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.
Il est impératif d'intervenir juste après le débâchage car les foyers développés sous les bâches sont une source d'inoculum pour les parcelles avoisinantes.
Dans les parcelles cultivées sans bâche et dans lesquelles la végétation se développe, intervenir préventivement avec un fongicide de contact.

ILLE ET VILAINE

Les parcelles suivies sont en cours de levée, pour les plus avancées jusqu'à environ 20 cm sous bâches et 10 cm sans bâche.
Les modèles épidémiologiques détectent cette semaine le début d'une première contamination qui n'est pas inquiétante compte tenu des températures assez basses prévues en ce moment.
Compte tenu du stade peu avancé des cultures et des modèles de prévision, il est encore trop tôt pour intervenir.